

NEUJAHRSBRIEF – MESSAGE POUR LE NOUVEL AN

Liebe Mitglieder

Ein schwieriges Jahr geht in der Dunkelheit der kürzesten Tage zu Ende. Das Coronavirus und die Massnahmen der Behörden haben den Volkshochschulen (VHS) zugesetzt. Es ist hier nicht der Ort, zu klagen und zu kritisieren. Aber es ist nötig festzustellen, dass seit März ausserordentliche Verhältnisse herrschen und viele VHS wirtschaftlich am Abgrund stehen. Ob und wie Rettung kommt, ist noch nicht abzusehen.

Gleichzeitig stellen wir fest, dass es den meisten VHS früher oder später gelungen ist, einen guten Teil der Angebote digital zu machen und so weiter- oder neu durchführen zu können. Das ist ein riesiger Schritt, den viele nicht für möglich gehalten hatten. Die Kursleitenden haben sich engagiert und überwunden – und die Teilnehmenden machten mit.

Schliesslich dürfen wir sagen, dass Corona die VHS nicht entmutigten konnte. Im Gegenteil. Den meisten ist bewusst geworden, dass die allgemeine Erwachsenenbildung, die die VHS anbieten, keine Schönwetterpflanze ist. Sie gedeiht und blüht auch in schwierigen Zeiten, dann vielleicht ganz besonders. Die Teilnehmerinnen und Teilnehmer danken es.

Viel Energie war und ist zu spüren, in den VHS und für die VHS. In vielen Fällen liessen die Bildungsdirektionen ihre VHS nicht im Stich, indem sie gesprochene Subventionen auch bezahlten, wenn die Leistung nicht vollständig erbracht worden war. Ein Eigentor schoss das SECO: Es wehrte sich systematisch gegen die Kurzarbeitsentschädigung, die die kantonalen Stellen bewilligt hatten, mit dem Argument, VHS seien ein Service public, ein wirtschaftliches Risiko bestehe nicht. Schön wär's. Mit vereinten Kräften der VHS und des VSV gelang es in allen uns bekannten Fällen, Recht zu erhalten. Die

Chers membres,

C'est une année difficile qui s'achève dans la grisaille des jours les plus courts. Le coronavirus et les mesures des autorités ont mis les universités populaires (UP) à rude épreuve. Ce n'est pas ici le lieu pour des plaintes et des critiques. Il est toutefois nécessaire de constater que des conditions exceptionnelles règnent depuis mars et que de nombreuses UP sont économiquement au bord du gouffre. On ne voit pas encore s'il y aura un salut, et lequel.

Nous relevons en même temps que la plupart des UP sont parvenues plus ou moins rapidement à passer à l'enseignement en ligne pour une bonne partie de leurs offres, et ainsi à continuer ou reprendre des cours. C'est là un pas de géant que peu sans doute auraient cru possible. Les formatrices et formateurs se sont engagés et dépassés, et les participantes et participants ont suivi.

Nous pouvons en fin de compte dire que les UP ne se sont pas laissés décourager par la pandémie. Au contraire. La plupart d'entre elles ont pris conscience de ce que la formation générale des adultes qu'elles assurent n'est pas quelque chose qui ne marche que dans de bonnes conditions. Ce genre de formation marche et réussit aussi ou peut-être surtout quand les temps sont durs. Qui y prend part en est reconnaissant.

On a senti et continue à sentir beaucoup d'énergie, dans les UP et pour les UP. Dans bien des cas, les directions de l'instruction publique n'ont pas laissé tomber leurs UP et leur ont versé les subventions accordées même lorsque la prestation n'avait pas été entièrement fournie. Le SECO s'est quant à lui tiré une balle dans le pied en s'opposant systématiquement aux indemnités en cas de réduction de l'horaire de travail concédées par les offices cantonaux, avec pour argument que les UP sont un service public et ne sont pas exposées à des risques économiques. Ce serait beau si c'était vrai. En unissant leurs

sogenannten Liquiditätsfazilitäten, also Bankdarlehen, beanspruchten einige VHS, doch nicht alle machten dann davon wirklich Gebrauch. Gross ist die Furcht vor der Schuldenfalle.

Für eine faire Abfederung der Einnahmehausfälle kämpfen wir noch. Auf eine Entschädigung wie im Bereich der Kultur können wir nicht hoffen. Sondertöpfe wie im Kanton Zürich für gemeinnützige Institutionen sind rar. Es bleibt das Bundesprogramm für Härtefälle, das von den Kantonen mitfinanziert und von ihnen durchgeführt wird. Der VSV hat die VHS hier ins Spiel gebracht. Im neuen Jahr wird sich zeigen, ob wir erfolgreich sind.

Die Coronakrise hat bisher verdeutlicht, dass die VHS zwischen Stuhl und Bank fallen. Sie sind weder Kulturinstitutionen noch Bildungseinrichtungen, für deren Existenz sich die Kantone verantwortlich fühlen. Im Kanton Bern erprobt der VSB zusammen mit den dortigen VHS die Möglichkeiten des Härtefallprogramms. Sobald wir mehr wissen, informieren wir die Mitglieder.

Nach zahlreichen Schreiben an das SBFI, das SECO, die EDK und die Regierung des Kantons Bern ist uns klar: Keine offizielle Stelle – ausser wohl im Kanton Tessin – fühlt sich für die VHS und ihr Bildungsangebot verantwortlich: Wir sind nicht Kultur, nicht Bildung, nicht Sport – und doch unverzichtbar. Man wünscht uns Mut und hofft, dass wir (kein Witz) gestärkt aus der Krise herauskommen.

Die Leistungsvereinbarung 2021-2024 mit dem SBFI ist bald unter Dach. Es gibt neue Aufgaben und mehr Subventionen. Ende Januar 2021 sollten wir informieren können.

forces, les UP et l'AUPS ont obtenu raison dans tous les cas dont nous avons connaissance. Quelques UP ont demandé des «facilités de liquidité», en d'autres termes des prêts bancaires, mais toutes n'en ont pas vraiment fait usage ensuite, la crainte du piège de l'endettement est grande.

Nous nous battons encore pour obtenir un allègement correct des effets des pertes de recettes. Nous ne pouvons espérer des dédommements analogues à ceux pratiqués dans le secteur culturel. Les fonds spéciaux comme celui dont le canton de Zurich dispose pour les institutions d'intérêt public sont rares. Il reste le programme fédéral pour les cas de rigueurs, cofinancé par les cantons et réalisé par eux. L'AUPS est intervenue ici en faveur des UP. Nous verrons l'an prochain avec quel succès.

La crise du coronavirus a pour l'instant mis en évidence que les UP se retrouvent entre deux chaises. Elles ne sont ni des institutions culturelles, ni des établissements de formation, pour l'existence desquels les cantons se sentent responsables. Dans le canton de Berne, l'AUPS et les UP locales explorent ensemble les possibilités du programme pour les cas de rigueur. Dès que nous en saurons plus, nous transmettrons les informations à nos membres afin de leur apporter un soutien.

Le résultat de nos nombreuses lettres au SEFRI, au SECO, à la CDIP et au Conseil-exécutif bernois est clair: aucune instance officielle – à l'exception sans doute du canton du Tessin – ne se sent de responsabilité pour les UP et leur offre en matière de formation, car nous ne sommes ni de la culture, ni de la formation, ni du sport – tout en étant indispensables. On nous souhaite beaucoup de courage et nous exprime (sans rire!) l'espoir que nous sortirons renforcés de la crise.

La convention de prestations 2021-2024 avec le SEFRI est bientôt sous toit. Elle prévoit de nouvelles tâches et davantage de subventions. Nous devrions pouvoir vous informer fin janvier 2021.

So vieles also fordert uns heraus! Die VHS müssen weitermachen können. Mit diesem Credo gehen wir ins neue Jahr. Auf ein besseres 2021!

Mit vielen guten Wünschen und herzlichen Grüssen

Nous faisons donc face à bien des défis. Les UP doivent pouvoir continuer leur route. C'est avec cette conviction que nous abordons la nouvelle année. Que 2021 nous soit plus favorable!

Avec nos meilleurs vœux et nos cordiales salutations.

Christoph Reichenau, Präsident / président

